

## @ttitude

### Le SCAS œuvre pour le confort au travail

Jean-François Bêteau,  
Directeur du SCAS

L' action sociale est une composante majeure de la politique de ressources humaines des établissements d'enseignement supérieur. Elle est, en effet, un vecteur fort de leur image de marque et de leur attractivité.

En créant, en 2004, un service commun d'action sociale (SCAS), l'INP Grenoble plaçait cette mission au cœur de ses priorités, et l'insérait dans sa politique globale. Cette démarche, encouragée par la Fédération Nationale des Structures d'Action Sociale de l'enseignement supérieur (FNCAS), permet également de mieux valoriser l'investissement des personnes impliquées dans l'action sociale. Le conseil de service est composé d'un représentant élu par composante, de membres nommés, et d'un directeur, dont l'investissement personnel est important.

Doté d'un budget global de 150000 euros, attribué par l'établissement, le SCAS est organisé en quatre commissions : restauration, aides sociales, promotion de l'action sociale, et activités culturelles sportives et de loisirs en relation avec le CAE-SUG. Ce dernier reçoit du SCAS une subvention annuelle de 70000 euros.

Après trois ans et demi d'existence, il apparaît clairement que le service répond à de réelles attentes des personnels.



Mais nous pouvons et devons faire encore mieux. A cet égard, le projet d'établissement 2007-2010 mentionne quatre objectifs principaux : le renforcement de la présence de proximité du service, la promotion d'une politique de restauration sociale pour l'ensemble des sites, l'encourage-

ment des coopérations entre vie des étudiants et vie des personnels, et enfin, l'amélioration de la visibilité de cette politique d'action sociale.

Le renouvellement du conseil de service à la fin de l'année sera l'occasion pour les personnels de s'impliquer encore plus dans la vie du SCAS.

## @ctualité



### L'action sociale à l'INP Grenoble, c'est quoi ?

L'INP Grenoble, dans le cadre de sa politique en ressources humaines, a créé en 2004 le Service Commun d'Action Sociale (SCAS) avec pour missions : promouvoir l'action sociale et socioculturelle pour tous les personnels enseignants et IATOS de l'établissement, gérer les moyens qui lui sont confiés, collaborer avec le service social des universités et le service du personnel de l'établissement pour une meilleure information des personnels.

Subventions sur les repas ou sur les abonnements SEMITAG, chèques vacances, aides exceptionnelles, organisation d'arbres de Noël... Tout ça, c'est le SCAS ! A l'INP Grenoble, le Service Commun d'Actions Sociales œuvre pour l'amélioration de la vie des personnels.

La restauration occupe une grande partie du temps de Marie-Claire Zampèse, secrétaire du service, depuis peu secondée par Nathalie Vanneuville. Et pour cause, le SCAS gère la situation de 1200 personnes, sur six sites : domaine universitaire de Saint Martin d'Hères, Montbonnot, d'Arsonval, Avenue des Martyrs, Valence, et depuis peu Minatec. En 2006, il a subventionné pas moins de 25000 repas ! Un vrai casse-tête pour le service, qui doit gérer la base de données des bénéficiaires, recenser les nouveaux arrivants, mettre à jour les indices de rémunération qui conditionnent le taux de subvention, etc. Bien sûr, il faut aussi négocier avec les organismes de restauration collective pour obtenir les meilleurs tarifs.

Autre tâche du SCAS : le recensement des enfants des personnels, pour que le Père Noël n'oublie personne en décembre. Le service organise en effet chaque

## InterINP 2007 à Toulouse : les INP s'affirment comme un modèle à suivre

Le mardi 22 mai 2007, les Présidents, Vice-Présidents, directeurs d'écoles et responsables administratifs des 3 INP (Grenoble, Nancy et Toulouse) se sont retrouvés sur le campus toulousain pour débattre de questions et préoccupations communes.

A l'issue de cette journée de travail et de mise en commun des expériences des trois instituts, Paul Jacquet, Président de l'INP Grenoble, a rappelé que "les INP se reconnaissent parfaitement dans les conclusions du rapport Goulard sur l'enseignement supérieur en France. La maturité de leur fonctionnement pourrait en faire des candidats naturels au processus d'autonomie si celui-ci est envisagé, à condition que cette autonomie des compétences soit accompagnée des moyens nécessaires à sa mise en œuvre. La structure souple des INP leur permet des modes de rattachement flexibles et d'envisager des stratégies d'alliance et d'ouverture en phase avec les préconisations de ce rapport. L'ambition partagée des 3 INP est ainsi d'expérimenter la mise en place de grandes universités, dotées d'une recherche pluridisciplinaire de niveau mondial associées à des instituts polytechniques d'envergure internationale."



@actualité

... suite de l'article en page 1

## L'action sociale à l'INP Grenoble, c'est quoi ?

année deux arbres de Noël : l'un sur Grenoble, et l'autre à Valence. "Pour que la magie de Noël opère, le SCAS offre un cadeau à chaque enfant. En 2006, près de 600 cadeaux ont ainsi été distribués. Il faut les choisir par tranches d'âge, et négocier les achats auprès de fournisseurs, le plus souvent des distributeurs à vocation humanitaire."

Les autres activités culturelles, ainsi que les activités sportives, de loisirs et de vacances familiales, sont confiées au CAESUG, qui est garant de la gestion solidaire inter-universitaire de ces activités avec des moyens mutualisés.

Le SCAS a également pour mission d'assurer une action sociale pour les personnels sur budget propre comme celle dont bénéficient les fonctionnaires de l'Etat. Il prend par exemple en charge le financement des dossiers de chèques vacances pour les personnels contractuels. "L'an passé, nous avons eu à traiter une quinzaine de dossiers, pour un montant global de 2500 euros."

Il peut également accorder une aide exceptionnelle aux personnes en difficulté financière, quel que soit leur statut. La demande est étudiée par une commission en collaboration avec l'Assistante Sociale. En 2006, une quinzaine de dossiers ont été traités, pour un budget de 8000 euros. "C'est certainement moins que ce que l'on pourrait faire, mais souvent les gens ne pensent pas à venir nous trouver lorsqu'ils sont en difficulté, ne serait-ce que pour être orientés."

Enfin, dans le cadre de la Promotion de l'Action sociale, le SCAS organise des forums annuels. Après celui des retraites l'an dernier, le forum de cette année avait comme thème "Mes proches ont un problème de santé". "Nous avons eu cette année encore beaucoup d'inscrits, et ce un moment fut riche en émotions..."

Toutes les aides proposées par le SCAS sont à la disposition de tous. N'hésitez pas à vous en servir !

## @ l'affiche

## Une chercheuse en bronze

**A** 39 ans, Hélène Løevenbruck vient de recevoir la médaille de bronze du CNRS dans la catégorie "Cognition, langage, traitement de l'information, systèmes naturels et artificiels". Cette récompense couronne une carrière scientifique déjà bien remplie. "Depuis le lycée, j'avais envie de travailler sur la synthèse de la parole, j'aimais la physique et les langues." Diplômée de l'INP Grenoble – ENSERG, Hélène Løevenbruck passe un DEA et une thèse en sciences cognitives à l'INP Grenoble et complète sa formation en linguistique par un DEA en sciences du langage à l'université Stendhal, puis un post-doc à l'université de l'Ohio. Elle entre au CNRS en 1998. Elle entame sa carrière en travaillant sur le «contrôle d'un robot parlant»,

puis sur la prosodie articulatoire qui s'appuie sur une base biologique et anatomique plus affirmée. Poursuivant son chemin interdisciplinaire, elle se forme aux techniques de la neuro-imagerie, et propose un projet ATIP Jeunes Chercheurs intitulé : "De la prosodie à la syntaxe : recherche de patrons d'activation cérébrale par IRM fonctionnelle". Hélène Løevenbruck s'attaque alors à ce qui est son terrain de recherche actuel au sein du laboratoire Gipsa-Lab : les relations entre prosodie et déixis, ou pointage. Le pointage vocal peut se faire par l'intonation, en augmentant la hauteur de la voix, ou bien par la syntaxe, en utilisant des constructions grammaticales toutes faites. "La vocation du pointage vocal est de désigner quelque chose, de mettre en relief un élément de

l'énoncé et d'ajouter du sens à ce que nous disons". Avec son équipe, elle a observé que lorsque l'on pointe vocalement avec l'intonation, on active une zone du cerveau très proche de celle qui est activée quand on pointe avec la main. Hélène Løevenbruck étudie également les gestes articulatoires et les mimiques que l'on fait en pointant par l'intonation : le pointage vocal est aussi visible ! Elle travaille en particulier en collaboration avec une autre équipe de son laboratoire, laquelle travaille sur les visages parlants et les interactions face à face. "A terme, on peut imaginer des machines lisant sur les lèvres ou le visage. Ou encore des capteurs capables de déceler des phénomènes articulatoires qui permettraient, par exemple, de parler à voie basse



dans son téléphone portable et d'épargner à ses voisins les détails de sa conversation !".

Merci Françoise Tristani du Service Communication du CNRS (collection Talents)



Du 11 au 13 mai 2007, les 160 participants du RAID de l'INP Grenoble ont rallié la station des 2 Alpes à Grenoble, au terme d'un parcours de 130 kilomètres. Au programme : course à pieds, VTT, encore Bike Board et même sarbacane... le tout dans le splendide cadre du massif de l'Oisans. Retour avec Matthieu Barbier, président de l'association du RAID sur cette épreuve devenue l'un des must de la vie étudiante à l'INP.



## 12ème édition du RAID INPG

**C**omment s'est déroulée la 12<sup>ème</sup> édition du Raid INP Grenoble ?

**Matthieu Barbier :** Cette année, trente-deux équipes mixtes de cinq concurrents ont pris le départ du Raid. Cet événement sportif nous a donné l'occasion de profiter des paysages des plus beaux massifs de la région.

Arrivés à la station des Deux Alpes la veille au soir, les 160 participants ont attaqué la montée du Col de Sarennes en VTT, avec un dénivelé de plus de 1000 mètres.. Ils ont ensuite goûté aux joies d'un slalom en Bike Board, une sorte de trottinette qui rappelle les sensations du ski, pour finir sur une épreuve de tir à la sarbacane.

Au programme du deuxième jour : course d'orientation à Chamrousse, descente en VTT vers Grenoble, où l'ultime épreuve de biathlon au parc Mi-

challon allait départager les premiers du classement.

**Que retiendrez-vous de l'édition de cette année ?**

**M. B. :** Globalement, les participants étaient fatigués, mais ravis de leur aventure. Le parcours était visiblement difficile, mais tous les « raiders » étaient d'accord pour dire que la beauté du massif a compensé la fatigue. Le sourire était sur les visages à l'arrivée, c'est le plus important. Seules deux équipes ont abandonné la course. Nous avons eu également quelques abandons isolés, sans conséquence pour les équipes concernées. Notons tout de même que nous n'avons eu à déplorer aucun abandon féminin ! Cette année, nous avons apporté un peu de nouveauté aux traditionnelles épreuves : pour la première fois, nous avons une

épreuve de sarbacane, et une autre de bike board, une sorte de trottinette à trois roues, encore actuellement en cours de test !

**Comment prépare-t-on un événement de cette nature ?**

**M. B. :** Un raid nécessite une bonne année de préparation. Le plus gros du travail consiste bien sûr à trouver des sponsors. Il faut savoir que le Raid, entre la nourriture et la location du matériel, c'est un budget global de 35000 euros ! Les concurrents en financent le tiers, et l'INP Grenoble et le Grand Cercle prennent en charge environ 15 %. Plus de la moitié de nos fonds vient donc des sponsors. Une fois ceux-ci trouvés, nous devons leur assurer un maximum de visibilité et de retombées, pour qu'ils aient une bonne raison de continuer à soutenir le Raid. A cet égard, nous avons pour

la première fois cette année prévu une équipe spécialement chargée de réaliser un film du week-end.

L'organisation du Raid, c'est aussi beaucoup de logistique : préparation du parcours, négociations avec les loueurs de matériel, etc. Enfin, il faut parfois savoir faire preuve de réactivité. Ainsi, l'épreuve de sarbacane a été prévue trois jours seulement avant la course pour remplacer l'épreuve de raquettes initialement prévue, et annulée faute de neige !

Mais tout s'est bien passé. Nous n'avons eu à déplorer aucun incident, mis à part une panne de camion pour le transport des VTT.

**Prêts pour retenter l'aventure l'an prochain ?**

**M. B. :** Bien sûr ! L'organisation du 13ème Raid est d'ailleurs bien avancée. Les deuxièmes années sont là

pour prendre notre relais, et nous comptons bien les faire profiter de notre expérience dans la préparation de cet événement. D'ailleurs, en parlant de préparation, un événement de l'ampleur du Raid constitue une excellente mise en pratique de la formation à la gestion de projet que j'ai reçue.

Nous avons déjà prévu quelques modifications dans les modalités de sélection des concurrents. Les épreuves préliminaires étaient jusqu'à présent basées sur la vitesse, et non sur l'endurance. Nous allons changer ça l'an prochain. Avec un peu de chance, nous attirerons plus de filles. Car l'une des difficultés pour les participants est de trouver une fille qui veuille bien faire le Raid avec eux. En effet, chaque équipe doit au minimum compter une fille. Avis aux amatrices !

## Visite du Président de l'Université nationale du Vietnam

L'INP Grenoble a accueilli, du 29 au 31 mai 2007, une délégation de l'Université Nationale du Vietnam composée de Phan Thanh Binh, Président, Thanh Long Directeur adjoint des relations internationales, Ngo Duc Hoang, Directeur du centre de coopération de microélectronique et Dang Mau Chien, Directeur du Laboratoire pour les Nanotechnologies.

Outre une visite de la plateforme CIME-Nanotechlab à Minatec et de Prédix, centre pour l'énergie distribuée, la délégation vietnamienne a longuement échangé avec Paul Jacquet, Président de l'INP Grenoble, et Eric Zamai, chargé de mission Vietnam, sur les évolutions actuelles de l'Etablissement. Ils ont notamment acté un renforcement des relations entre l'INP Grenoble et l'Université Nationale du Vietnam.

Enfin, la délégation vietnamienne a rencontré la forte communauté d'étudiants et de doctorants présents dans les laboratoires et écoles d'ingénieurs de l'INP Grenoble et au CEA de Grenoble. Un moment festif qui illustre les étroites collaborations avec les institutions d'enseignement supérieur du Vietnam.



L'INP Grenoble publie  
• une news letter "eblogne"  
• une lettre bi-mensuelle "à s@voir"  
Ces publications sont accessibles sur internet :

<http://www.inpg.fr>

- Directeur de publication : Paul JACQUET
- Coordination : Nelly BIBOUD
- Rédaction : Clotilde WALTZ
- Maquettiste : Amaud SANGIORGIO
- Conception maquette : adnoom - 04 38 12 44 11
- Crédits photos : INP Grenoble / Fotolia

ISSN 1255-7218  
Dépot légal en cours

• Contact :  
Tél. 04 76 57 43 91  
INP Grenoble  
46 avenue Félix Viallet  
438031 Grenoble Cedex 1

@ suivre



## Gestion de projet : l'exemple des systèmes d'information des jeux olympiques

L'INP Grenoble a accueilli, le 5 juin 2007, la première conférence de l'association PMI (Project Management Institute) Rhône – Alpes à Minatec. PMI a pour objectif de développer et promouvoir le métier de chef de projet dans le monde, de développer des standards et des certifications internationaux, de proposer à ses membres des forums de discussion et d'échange sur les meilleures pratiques, et de collaborer avec les instituts et les universités pour promouvoir un enseignement approprié sur la gestion de projets.

La gestion de projet : une des forces de la formation des élèves-ingénieurs de l'INP Grenoble, en particulier ceux de l'ENSGI ou qui sont encadrés par la Cellule Entreprise et Innovation. PMI Rhône – Alpes a choisi de mettre l'accent sur un exemple emblématique de projet d'envergure : le management du projet de système d'information des Jeux Olympiques (Athènes 2004 et Turin 2006).

Claude Philipps, chef de projet chez Atos Origin, a ainsi présenté aux membres de PMI Rhône – Alpes, aux décideurs et aux élèves – ingénieurs de l'INP Grenoble les éléments clés, les défis à relever et les contraintes du système d'information des JO. "Chaque olympiade d'été représente 3 milliards de téléspectateurs, 200 000 accréditations à gérer et imprimer, 200 000 heures de tests des systèmes d'information, 10 000 PC, 3 000 portables, 10 000 équipements en réseau et 1 000 serveurs. Nous avons identifié plus de 2 500 risques potentiels à prendre en compte" explique-t-il. Le challenge est de taille : en cas de problème technique empêchant la publication en direct des résultats, tout est visible immédiatement. "Nous n'avons pas droit à une seconde chance. Il faut que tout fonctionne pendant les 15 jours des JO et leurs 4 500 heures de compétition dans 37 disciplines sportives".

Principales difficultés : des équipes collaborant sur plusieurs continents, avec des cultures et des façons de travailler différentes, des partenaires qui changent d'une olympiade à l'autre... "et surtout des risques énormes. Nous devons intégrer la gestion des risques dès l'élaboration des systèmes d'information". D'ailleurs 4 années sont nécessaires pour mener à son terme chaque projet. 200 collaborateurs d'Atos Origin sont mobilisés, "pour former et encadrer 3 200 bénévoles sans qui rien n'est possible". La clé du succès : de la rigueur, du savoir-faire et des procédures bien rodées. "Pendant les jeux, la seule chose dont nous ne voulons pas, c'est de la fantaisie et de la créativité. Tous nos partenaires et les bénévoles s'engagent à respecter les règles que nous avons définies. Car nous avons tous le même objectif : réussir et fournir en temps réel tous les résultats aux spectateurs dans les sites olympiques, aux 21 000 journalistes accrédités et aux milliards de téléspectateurs". Un exemple grandeur nature de gestion de projet, véritable cas d'étude pour les élèves-ingénieurs de l'INP Grenoble.

@genda

### Centenaire de l'INP Grenoble - EFPG

Le 15 juin 2007, l'INP Grenoble - EFPG fêtera ses 100 ans, avec notamment une conférence - débat sur «les relations Universités et Industries : formation et innovation». Paul Jacquet, Président de l'INP Grenoble et Dominique Lachenal, directeur de l'INP Grenoble - EFPG, auront le plaisir d'accueillir Denis Jeambar, PDG des Editions du Seuil, Claude Allègre an-

cient ministre de l'Education nationale et de la Recherche sous le gouvernement Jospin, et des dirigeants de groupes papetiers.

Contact :  
jocelyne.rous@efpg.inpg.fr

### Les CPPiades

Les CPPiades se déroulent en fin d'année universitaire, et sont organisées

par les étudiants. Les CPPs de chaque site accueillent l'événement une fois tous les trois ans. Cette année, c'est au tour de Grenoble d'accueillir les jeunes sportifs, du 22 au 24 juin 2007. Au programme: volley ball, basket ball, pétanque, natation, hand ball, football, rugby... et bien sûr, barbecues, chansons, fêtes et spectacles. Ambiance garantie!

Contact :  
cppiades2007@yahoo.fr

@ méditer

Lorsque le miroir te dit des choses désagréables, remets le dans ta poche.

Massa Makan Diabaté  
Historien et écrivain malien